

Disparition

Jo Velly : le départ d'un grand rouleur



Jo Velly a couru au plus haut niveau mondial, notamment sous les couleurs de Margnat - Paloma de 1962 à 1965.

Né le 10 mars 1938 à Crozon, Jo Velly nous a quittés le 29 septembre dernier à l'âge de 78 ans. Celui qui luttait depuis de nombreuses années contre la maladie de Parkinson restera comme l'un des plus grands rouleurs de l'histoire du cyclisme breton.

Avec la disparition de Jo Velly, c'est une belle page du cyclisme breton qui se tourne. L'attachant champion de Crozon restera l'un de nos plus charismatiques champions des années 1960. Rouleur d'exception, il restera l'un des rares hommes à avoir battu Jacques Anquetil dans cette spécialité. Issu d'une modeste famille de Crozon, Jo Velly débute le cyclisme à l'âge de 14 ans. Sous les couleurs du VC Crozon, il se révéla rapidement sur les courses locales en bénéficiant des conseils de son entraîneur Robert Geffroy. Il devint ainsi champion de Bretagne de poursuite en 1957 avant d'être sacré champion de France militaire en 1959 et de remporter le Grand-Prix de France du contre-la-montre en 1960, année où il se classa aussi 3ème du Grand-Prix de Plouay.

Vainqueur du Trophée Baracchi

Passé professionnel dans l'équipe italienne Ignis, en 1961, il bénéficia des conseils de son équipier et leader Louison Bobet. Immédiatement, il explosa au niveau mondial. Il fut lauréat de la

Promotion Pernod en 1961 (désignant le meilleur néo-pro de la saison) et remporta le prestigieux Trophée Baracchi (contre-la-montre en duo) en étant associé à Ercole Baldini, le champion du monde 1958. Les deux hommes ont parcouru les 111 km, entre Bergame et Milan, à 47,5 km/h de moyenne (nouveau record, avec un matériel bien différent de celui d'aujourd'hui). Cette même année 1961, Jo Velly est sacré champion de France de poursuite chez les professionnels. En cette fin de saison 1961, il tenta de battre le record de l'heure sur le vélodrome de Milan mais dut renoncer à cause d'une pluie persistante.

Fin de carrière à 27 ans

En 1962, Jo Velly a rejoint l'équipe Margnat-Paloma. Il remporta le contre-la-montre de Paris-Nice en battant Poulidor et en repoussant même Anquetil à 1'30". Novateur, il fut l'un des premiers à utiliser le plateau de 56 dents. Cette même saison, il remporta les contre-la-montre du Tour

du Sud-Est et du Dauphiné Libéré et s'imposa sur le Grand-Prix Peugeot. En 1962 et 1963, il disputa le Tour de France mais fut victime à chaque fois de chutes le contraignant à l'abandon, lors de la 11ème étape en 1962 et de la 10ème étape en 1963.

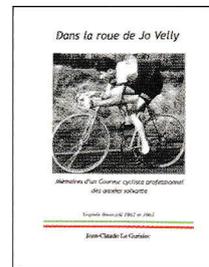
En 1963, il remporta le contre-la-montre du Tour de Romandie et s'offrit un second Trophée Baracchi en étant cette fois associé à son ami grimpeur Jo Novalès. Jo Velly accomplit là l'un des plus beaux exploits de sa carrière en devançant le redoutable duo Anquetil-Poulidor pour

neuf secondes. La fin de la saison 1963 et le départ de Louison Bobet, quittant le milieu du cyclisme pour celui des thalassothérapies, marqua un tournant dans la carrière de Jo Velly. Sans son mentor et conseiller, Jo Velly poursuivra sa carrière professionnelle pendant encore deux saisons avant de stopper définitivement en 1965 à l'âge de 27 ans. Jo Velly changea de voie pour se consacrer à sa famille et à sa profession dans les travaux publics.

Un trophée à son nom

Touché par la maladie de Parkinson, Jo Velly resta pourtant actif. Ces dernières années, on le vit souvent sur les épreuves du Trophée Jo Velly, le challenge par étapes du pays de Châteaulin ouvert aux coureurs de 3ème catégorie, aux pass'cyclistes et aux juniors. Toujours populaire, Jo Velly appréciait ces moments et aimait discuter avec les jeunes champions d'aujourd'hui. En 2011, il publia son autobiographie "Dans la roue de Jo Velly", livre co-écrit avec Jean-Claude Le Guézic, et vendu au profit de la recherche contre la maladie de Parkinson. Maladie qui a fini par le vaincre le 29 septembre dernier comme ce fut le cas pour un autre champion de sa génération, Mohamed Ali, en juin dernier.

Damien Chemillé



Jo Velly a publié ses mémoires "Dans la roue de Jo Velly" en 2011, aux éditions Pyame, avec l'aide de son ami Jean-Claude Le Guézic.



Jo Velly rencontrait les jeunes coureurs sur le Trophée portant son nom ouvert aux "3 et juniors".